

Bientôt il se présente accompagné de ses camériers et de quelques gardes nobles. Toute l'assistance s'agenouille, et le Saint Père fait le tour de la salle pour adresser à chacun quelques mots pleins d'onction et de bonté. Ici il console la sœur d'un officier mort au champ d'honneur ; là c'est un *grand* du Portugal qui offre à Sa Sainteté un livre qu'il a écrit contre la profanation du dimanche ; il demande en même temps une bénédiction pour une conférence de St Vincent de Paul qu'il a fondée à Lisbonne. Un peu plus loin le Saint Père encourage deux jeunes religieuses à se montrer fortes dans la foi, au milieu des Moscovites où elles vont enseigner la vérité. A côté de moi se tient tout embarrassé un jeune Bernois qui, malgré sa séparation du bercail, a voulu lui aussi voir le Pasteur suprême. Comme il n'osait demander sa bénédiction, le camérier la sollicite pour lui, et le Pape la lui accorde avec bonté.

Enfin, mon tour arrive. Avec quelle effusion je couvris de baisers la main vénérable du Souverain Pontife, avec quelle joie je la sentis se poser doucement sur mon front ! Mais je ne voulais pas jouir seul de mon bonheur. " Très Saint Père, m'écriai-je, en lui montrant un numéro des *Annales de la Bonne sainte Anne*, voici une petite revue dont je suis un des collaborateurs ; elle est destinée à répandre et à entretenir le culte envers sainte Anne ; daignez la bénir avec tous ses lecteurs, afin que cette lecture soit profitable et à la gloire de la Sainte et au bien de leurs âmes." Et le Saint Père, qui m'avait écouté très attentivement, me dit sans hésiter : " Oui, je vous accorde cette bénédiction." Je le remerciai du fond du cœur, car je savais combien serait heureuse pour vos chers lecteurs la nouvelle de cette marque de bonté accordée par le Père des fidèles à ses enfants du Canada.

—L'audience fut bientôt terminée, car—Léon